

LA LUCIDITE

de José Saramago

Ce roman publié en 2004 se présente comme une sorte de fable politico-philosophique. Lorsque 83 % des citoyens votent blanc lors d'élections municipales organisées dans la capitale sans nom d'un pays sans nom, le gouvernement se montre incapable de remettre en cause sa politique et cède à la paranoïa - soupçonnant une conspiration organisée par un petit groupe de subversifs, voire un complot anarchiste international. Commence alors le récit burlesque d'une spirale vers l'absurde : évacuation de la capitale, état de siège, commissaire de police chargé d'éliminer les coupables - ou de les inventer. Un bouc émissaire est finalement désigné : il s'agit de la femme qui, quelques années auparavant, avait été, dans ce même pays, la seule à ne pas succomber à une épidémie de cécité (voir le roman *L'aveuglement* publié en 1995). Mais alors que la machine répressive se met en marche, le commissaire de police va voir sa conscience s'éveiller progressivement.

Personnellement, j'adore le style d'écriture de Saramago, si particulier, l'absence de ponctuation, l'insertion des dialogues entre virgules. Je trouve que l'on est ainsi emporté dans l'histoire, d'autant qu'un humour décapant est omniprésent dans le texte. Le chapitre racontant le Conseil des ministres qui suit les élections municipales est ainsi pour moi un pur joyau de la littérature. Un gros coup de coeur, vous l'aurez compris.



L'écrivain et journaliste portugais José Saramago (1922-2010) a reçu le prix Nobel de littérature en 1998.